

Gestion des déficits dans le domaine cognitif en tennis : du top spin à l'amortie

Autor(en): **Meier, Marcel K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 5: **J'aimerais aussi être performant!**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gestion des déficits dans le domaine cognitif en tennis

Du top spin à l'amortie

Marcel K. Meier, chef de la branche sportive J+S Tennis, EFSM
Traduction: Nicole Buchser



On élargit le répertoire de jeu en exerçant des coups à effet.

(Photo: Daniel Käsermann)

Il y a quelques mois, Toto s'était entretenu avec Catherine, sympathique monitrice de tennis qui lui avait expliqué comment, sur la base de la méthode G-A-G, elle appliquait concrètement le principe «rouge – jaune – vert». Aujourd'hui, notre jeune ami retrouve Catherine pour parler des déficits et de la correction des fautes en tennis.

Toto: Salut Catherine! Content de te revoir. Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est de savoir quels sont les déficits de tes élèves et comment tu t'y prends pour corriger leurs fautes, s'ils en font...

Catherine: Ils en font, Toto, et c'est normal. En tennis aussi, les fautes font partie du jeu. Ta question est intéressante, car elle me permet d'aborder un aspect important de mon activité: la correction des fautes. Mais pour corriger, c'est-à-dire pour pouvoir donner des conseils utiles aux joueurs, il faut d'abord identifier leurs fautes. Je vais commencer, si tu le veux bien, par te parler de leurs déficits. Dans tous les entraînements que j'ai dirigés, j'ai remarqué que les enfants ont généralement tendance à vouloir jouer vite, fort et le plus plat possible. Ils aiment bien «flanquer des pêches», comme on dit en langage familier. Le deuxième déficit que j'ai observé, c'est qu'ils ont sou-

vent une mauvaise perception du jeu et de la peine à s'adapter.

Toto: Est-ce que tu t'en tiens toujours aux mêmes règles pour corriger? Et est-ce que tu appliques aussi la fameuse méthode qui consiste à observer, évaluer et conseiller?

Corriger équivaut à observer, évaluer et conseiller.

Catherine: Oui, cette méthode est très utile. Concrètement, elle consiste dans un premier temps à observer attentivement les élèves. Ensuite, elle implique une évaluation, dans laquelle je tiens compte des différentes prédispositions des joueurs. En clair, cela signifie que j'essaie toujours de voir si la faute commise par les joueurs les empêche de progresser. Cette phase est, je dois le dire, très délicate. Est-il préférable de corriger ou de ne pas corriger, tel est le dilemme auquel je me trouve

sans cesse confrontée. La dernière étape, celle qui consiste à conseiller les joueurs, se fait toujours sous forme de discussion. Il est essentiel que les joueurs soient convaincus du bien-fondé des corrections que je leur propose.

Toto: Est-ce que ce n'est pas trop demander à tes élèves?

Catherine: Au début, c'est vrai qu'ils étaient un peu désorientés. Mais avec le temps, ils ont appris à s'évaluer eux-mêmes. Ça s'est fait tout naturellement.

Bon, assez philosophé! Le moment est venu de passer à l'action. Si tu es d'accord, Toto, je vais te montrer comment je mets ces principes en pratique avec mes élèves. Mon groupe est composé, comme tu peux le voir, de deux garçons et de deux filles. Cela fait plusieurs mois que nous travaillons ensemble. Au fil des entraînements, ils ont progressivement élargi leur répertoire de jeu en exerçant des coups à effet, et plus précisément le top spin et le slice. Et, plus récemment, ils se sont mis aussi aux amorties.

Toto: Comment ont-ils réagi lorsque tu leur as proposé de franchir ce nouveau pas?

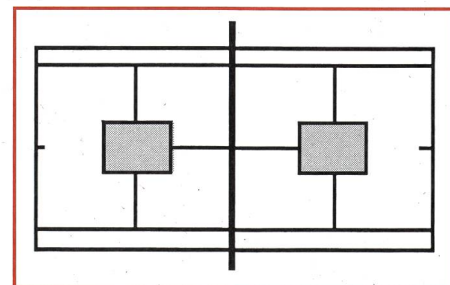
Catherine: Ils étaient ravis et, je dois dire qu'ils ont progressé très vite. Mais, comme j'ai pu le constater lors du dernier tournoi qu'ils ont disputé, ils ont tendance à jouer très uniformément malgré tous les nouveaux coups qu'ils ont appris. Tu verras toi-même quand ils joueront aux points.

Toto: Je me réjouis de voir, en effet, ce que ça donne sur le terrain car j'ai de la peine à me rendre compte du résultat.

Catherine: Dans la première partie de la leçon, qui se fait selon la méthode globale, je vais leur proposer de disputer un match de qualification dans les limites normales du terrain en leur donnant pour consigne de ne pas jouer dans cette zone, tu vois, celle qui est colorée en gris sur ce croquis. Chaque balle qui tombe dans cette zone comptera comme faute.

Toto: Oh là là! C'est trop compliqué pour moi. Je ne vois pas du tout à quoi ça peut servir de jouer comme ça.

Catherine: En fait, en jouant dans la zone grise, ils facilitent la tâche de leur adversaire. Ils lui donnent la possibilité de contrôler le jeu et c'est justement ce qu'il ne faut pas faire. Voilà pourquoi ils devraient éviter de jouer dans cette zone. Mais je te propose maintenant qu'on les regarde jouer.



Disputer un match, mais sans jouer dans la zone grise.

Après un quart d'heure environ, Toto fait ses premiers commentaires: *jamais je n'aurais pensé qu'ils allaient jouer aussi souvent dans cette zone. Il n'y a pas un point ni un échange qui est vraiment concluant.*

Catherine: Bien vu, Toto! J'en arrive à la même conclusion.

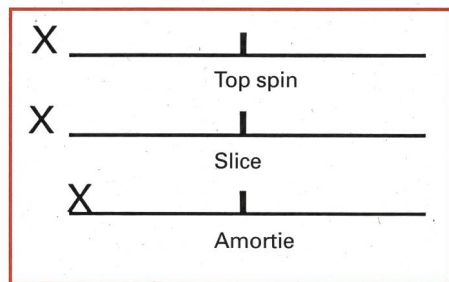
Toto: Mais peux-tu m'expliquer pourquoi?

Catherine: A mon avis, mes joueurs ne varient pas assez la trajectoire de leurs balles même s'ils utilisent les différents coups qu'ils ont appris. Ils jouent tout le temps selon le même schéma: leurs top spin sont trop courts et trop plats, tout comme leurs slices, et leurs amorties trop longues et trop plates.

Maintenant, je vais leur faire part de mes observations et voir ce qu'ils en pensent. C'est important qu'ils me donnent eux aussi leurs impressions. Il ont peut-être remarqué des détails qui m'ont échappés.

Toto: Quels conseils vas-tu leur donner?

Catherine: Tu vois, j'ai préparé un croquis sur lequel les joueurs vont pouvoir dessiner la trajectoire de leurs balles.



Je vais leur demander à chacun de s'imaginer qu'ils sont dans une position X et, à partir de là, de dessiner la trajectoire de leur balle. Je comparerai la trajectoire dessinée avec la trajectoire idéale. Et puis, nous exercerons les différents cas de figure. Dans un premier temps, je vais leur donner pour tâche de jouer à deux sur la moitié du terrain. Un des partenaires distribuera les balles et l'autre s'entraînera. On va commencer par exercer le top spin, puis le slice et enfin l'amortie. Je vais bien évidemment varier les tâches que je leur proposerai.

Toto: Mais, pourquoi faut-il qu'un des partenaires distribue les balles?

Catherine: Parce qu'il est important que l'autre puisse s'exercer dans les meilleures conditions possible. Si je laissais les deux joueurs s'exercer en même temps, les situations deviendraient trop irréalistes. Dans un deuxième temps, nous allons faire un entraînement en colonne. C'est moi qui vais distribuer les balles aux joueurs depuis la ligne de fond et ils devront me les renvoyer selon les consignes que je leur aurai données. Cet exercice doit leur permettre d'améliorer les trajectoires propres aux différents coups exercés, car je suis sûre qu'ils se



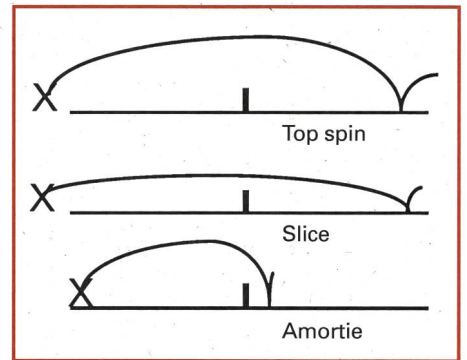
Bravo! Vous avez bien joué!

(Photo: Urs Siegart)

font une idée erronée de ces trajectoires. C'est une façon d'apprendre à décider quel coup on va jouer dans telle ou telle situation.



Toto: Cette fois, j'ai compris. Mais pour en être tout à fait sûr, je vais essayer de dessiner les trajectoires idéales dont tu parles.



Toto: Dans cette partie analytique de la leçon, est-ce que tu donnes des explications à tes élèves?

Catherine: Oui, je leur donne certaines indications, de préférence imagées, qui leur permettent de mieux visualiser les différentes trajectoires. Par exemple, pour le top spin: de bas en haut; pour le slice: laisser planer la balle; pour l'amortie: stopper la balle.

Après cette série d'exercices, nous allons à nouveau jouer aux points et je suis curieuse de voir si mes conseils auront porté leurs fruits.

Toto: Est-ce que tu vas réutiliser la consigne de la zone interdite?

Catherine: Dans un premier temps oui et, ensuite, ils pourront jouer sur toute la surface du terrain.

Toto: J'ai l'impression que ça va nettement mieux. Le jeu est plus varié et plus intéressant.

Catherine: Oui, je suis très contente de mes élèves. Comme toi, je trouve qu'ils jouent de façon beaucoup plus variée. Apprendre à jouer demande du temps, mais c'est un processus passionnant. Ça m'a fait plaisir que tu assistes à mon entraînement et j'espère bientôt te revoir parmi nous. Disons l'année prochaine... ■